

RECONNAISSONS LA VOIX DE L'ESPRIT

Textes pour la méditation personnelle

Concilio Vaticano II, Gaudium et Spes, n.16

Au fond de sa conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur : « Fais ceci, évite cela ».

Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme ; sa dignité est de lui obéir, et c'est elle qui le jugera. La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre.

C'est d'une manière admirable que se découvre à la conscience cette loi qui s'accomplit dans l'amour de Dieu et du prochain. Par fidélité à la conscience, les chrétiens, unis aux autres hommes, doivent chercher ensemble la vérité et la solution juste de tant de problèmes moraux que soulèvent aussi bien la vie privée que la vie sociale. Plus la conscience droite l'emporte, plus les personnes et les groupes s'éloignent d'une décision aveugle et tendent à se conformer aux normes objectives de la moralité. Toutefois, il arrive souvent que la conscience s'égaré, par suite d'une ignorance invincible, sans perdre pour autant sa dignité.

Ce que l'on ne peut dire lorsque l'homme se soucie peu de rechercher le vrai et le bien et lorsque l'habitude du péché rend peu à peu sa conscience presque aveugle.

Chiara Lubich, Le Maître intérieur

Je ne dois pas oublier qu'en moi se trouve la réalité par excellence. Ce que je dois donner à mes frères, c'est surtout la sève qui monte du fond de mon âme, voix tenue de Dieu qui stimule et éclaire.

Taire tout en moi pour y découvrir sa voix. Puis extraire cette voix comme on extrait un diamant de sa gangue de boue : la faire belle, la montrer et la donner en temps opportun, parce qu'elle est amour et que l'amour se donne. Elle est comme le feu : s'il trouve de la paille ou du bois, il brûle, sinon il s'éteint. Courons, car la lumière ne reste allumée qu'en ceux chez qui l'amour est en mouvement, est vie !¹

¹ C. Lubich, *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité, Paris 2003, p.205.

Les pieds sur terre

Parfois «Quelqu'un» nous pousse à vivre constamment dans le divin, c'est-à-dire dans une incertitude absolue quant à notre situation (programmes, voyages, santé, avenir), pour nous faire vivre dans la certitude de la réalité, qui est de vivre l'instant présent de manière divine, en sachant et en voulant seulement ce que Dieu veut que nous sachions et voulions dans l'instant présent. Voilà pourquoi Jésus nous recommande de «veiller» (cf. *Mt 25,13*), car nous ne connaissons ni le jour ni l'heure de sa visite ni celle, pouvons-nous ajouter, de chacune de ses visites.

Or il vient toujours, à chaque instant, dans sa volonté. Elle peut sembler triste ou belle à l'homme, mais, en réalité, cette volonté c'est lui, elle est son amour.

Cet état d'âme nous fait garder les pieds sur terre – la terre promise du royaume des cieux, où nous pouvons et devons vivre dès maintenant – sans courir le danger de tomber ni dans le péché, ni dans l'illusion, ni dans le découragement ni dans l'inquiétude².

² C. Lubich, *L'Esprit Saint*, Nouvelle Cité, Paris 2018, pp.117-118.